

## Conférence sur les nouvelles routes de la soie

Le samedi 15 juin 2019, s'est tenue au siège de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix à Yamoussoukro, une conférence sur le thème : « Les nouvelles routes de la Soie, opportunités pour l'Afrique : Cas de la Côte d'Ivoire ».

Cette conférence organisée par l'Association pour la Sauvegarde et la Promotion de la Pensée d'El Hadj-Boubacar Gamby Sakho (ASPP-BGS) en partenariat avec la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, a réuni environ quatre cents élèves et étudiants majoritairement de l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny de Yamoussoukro. Les objectifs visés étaient les suivants : améliorer la connaissance et la visibilité de la Chine en Côte d'Ivoire, présenter le modèle de développement chinois en

soulignant tout particulièrement le rôle capital joué par « la route de la Soie » ; jeter les bases du partenariat bilatéral entre la Côte d'Ivoire et la Chine, entre les industriels chinois et ivoiriens, entre les chercheurs chinois et ivoiriens et relever l'impact de la culture chinoise dans le développement harmonieux de la Côte d'Ivoire.

La série d'allocutions a débuté avec celle du Professeur Jean-Noël LOUCOU, Secrétaire général de la Fondation FHB. Il a dit le plaisir qu'a son institution d'accueillir cette rencontre et des grandes personnalités. Il n'a pas manqué de saluer l'association ASPP-BGS en relevant des qualités de celui dont elle porte le nom, l'Institut Confucius qui contribue à faire connaître la langue et la culture chinoises et les éminents conférenciers. Quant à Monsieur Boubacar FOFANA,

président de l'Association ASPP-BGS, il a remercié les personnalités présentes puis toute l'assistance avant d'indiquer les valeurs qu'incarne celui dont l'association porte le nom, à savoir le rapprochement entre les hommes, les cultures et les civilisations.

La série d'allocutions a pris fin avec celle de Monsieur Liu YUNSHENG, directeur de l'Institut Confucius dont l'intervention a porté sur le thème : « L'équité est une pensée de développement durable pour l'objectif de vivre ensemble ».

Deux conférences ont été prononcées sur les thèmes suivants : « Présentation des nouvelles Routes de la Soie : opportunités pour l'Afrique, cas de la Côte d'Ivoire » et « L'Afrique et les nouvelles routes de la soie : approche culturelle et stratégique ».

La première conférence a été dite par Monsieur Sébastien PÉRIMONY de l'Institut Schiller. L'intervenant a d'abord présenté le but du projet qui consiste à mettre fin à des siècles de conflits, de guerre, de colonialisme. Il s'agit de mettre fin à une conception de l'économie à l'avantage du plus fort pour passer à un monde de développement mutuel, de co-développement et de dialogue des cultures. Ensuite, il a décrit l'histoire du projet des nouvelles routes de la soie.

La seconde conférence a été prononcée par Monsieur Pierre FAYARD, Professeur émérite à l'université de Poitiers. L'intervenant a développé le thème : « L'Afrique et les nouvelles routes de la soie : approche culturelle et stratégique » autour de la culture, de l'économie et de la stratégie de conquête. Il conclut en justifiant le projet des nouvelles routes de la soie par l'argument stratégique selon lequel n'est gagnant que celui qui voit loin.

Après la série de questions aux conférenciers par l'assistance, la conférence a pris fin par la visite d'une exposition d'images présentée par l'Institut Confucius.



Une vue du public.



La photo de famille.

FONDATION FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY  
POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX



FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY  
FOUNDATION FOR PEACE RESEARCH

### INFO-PRATIQUE

### NOS CONTACTS

● Yamoussoukro - BP 1818  
Tél. : (+225) 30 64 31 04

Site internet : [www.fondation-fhb.org](http://www.fondation-fhb.org) - Email : [info@fondation-fhb.org](mailto:info@fondation-fhb.org)

● Abidjan - 01 BP 3941  
Tél. : (+225) 20 21 62 00



VISITE DE LA FONDATION TOUS LES JOURS : de 8 h à 18 h

Les éditions FHB - Tous droits réservés pour tous pays



## NEWSLETTER

### ÉDITORIAL

### Culture et développement

Tous les jours, par les canaux des médias (notamment la télévision), du cinéma, de l'édition et d'Internet, s'opèrent le retournement des sensibilités, l'enracinement dans le conscient et le subconscient des modes de penser, de sentir et d'agir de la culture occidentale.

Ce sont les jeunes, notamment les plus petits qui sont les plus vulnérables, qui subissent de façon pernicieuse et dramatique le processus d'aliénation culturelle.

Il faut accorder à la culture sa juste place dans la politique de développement, au risque de voir notre jeunesse perdre son âme et se perdre tout court.

Il faut créer de véritables industries culturelles qui concourent à la création, à la production et à la diffusion des biens et services culturels avec tous leurs effets induits en matière économique et technologique.

Dans le domaine de l'audiovisuel, l'Afrique a des atouts parce que continent de la civilisation de la parole et de l'image. Elle a sa place à prendre dans cette civilisation de l'audiovisuel qui caractérise déjà le XXI<sup>e</sup> siècle. Elle pourra ainsi promouvoir ses richesses culturelles mais aussi détruire cette image négative des Noirs, éternels primitifs et damnés de la terre que les Autres ont créée et entretiennent pour justifier notre exploitation effrénée.

Désormais, il faut que nous disions nous-mêmes notre monde, ce que nous sommes, ce que nous voulons, ce que nous rêvons. Non seulement avec les armes miraculeuses de la littérature, mais aussi avec les lucarnes magiques du cinéma, de la télévision, d'Internet. S'il y a un domaine où l'Afrique n'est pas sous-développée, c'est bien le domaine culturel. La vitalité de la création culturelle, en dépit de la modicité des moyens, en est le témoignage le plus éloquent. La culture doit être au cœur de la problématique de notre développement. Tout compte fait, le développement n'est-ce pas le nouveau nom de la culture ?

Jean-Noël LOUCOU  
Secrétaire général

N° 14 • Avril - Mai - Juin 2019

### SOMMAIRE

Conseil des ministres du 24 avril 2019.....	1
Ouverture de la session ordinaire 2019 du Sénat.....	2
Séminaires.....	3
Évènements et Manifestations.....	4

### CONSEIL DES MINISTRES DU 24 AVRIL 2019

Le Président de la République, S.E.M. Alassane OUATTARA, a présidé le 24 avril 2019 un Conseil des Ministres au siège de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix (Fondation FHB) à Yamoussoukro. À ce conseil, plusieurs décisions ont été prises, notamment un projet d'appui à la gouvernance de la filière café-cacao pour accroître les revenus des producteurs et l'amélioration de l'accès à l'électricité en milieu rural, pour permettre d'installer 2027 km de lignes électriques aériennes,

d'effectuer 23 549 branchements et de poser 22 960 foyers d'éclairage public.

Le Conseil a, en outre, adopté deux décrets en vue du financement du projet de routes de désenclavement des zones transfrontalières phase 1 - section Bondoukou - Soko frontière du Ghana. Ce projet comprend, notamment, l'aménagement et le bitumage de routes transfrontalières et de plusieurs kilomètres de voiries, ainsi que l'assainissement et l'aménagement de plusieurs kilomètres de pistes.



Le président Alassane OUATTARA, à son arrivée au siège de la Fondation FHB.



Une vue du Conseil des Ministres.



## Ouverture de la session ordinaire 2019 du Sénat de Côte d'Ivoire

La photo de famille.

Le Président de la République de Côte d'Ivoire, S.E.M. Alassane OUATTARA, a assisté le jeudi 11 avril 2019, à la cérémonie solennelle d'ouverture de la Session 2019 du Sénat, à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, à Yamoussoukro.

Intervenant à cette occasion, le Chef de l'Etat a exprimé sa joie de participer à cette cérémonie qui consacre la mise en place complète du Sénat avec ses 99 membres, après la nomination le 3 avril dernier, de 33 nouveaux Sénateurs. Toute chose qui vise, selon lui, à renforcer le contrôle législatif de l'action gouvernementale, en vue d'en accroître l'efficacité et à œuvrer en faveur de la paix et de la stabilité dans notre pays.

A cet égard, il a indiqué que le Sénat qui est composé de personnalités d'expérience, de divers horizons professionnels ou politiques, reconnues pour leur expertise et leur compétence avérées dans divers domaines d'activités et de connaissances, constitue un cadre idéal d'échanges et de réflexions de haut niveau en vue de contribuer à la consolidation et à l'enracinement de notre jeune démocratie. C'est pourquoi, le Président de la République a fait remarquer que la Côte d'Ivoire attend de cette Institution qu'elle apporte au Parlement les moyens de tirer profit de la richesse de la démocratie participative et de proximité. Pour terminer, le Chef de l'Etat a prodigué quelques conseils et fait des recommandations aux Sénateurs pour la réussite

de leurs missions, notamment dans le sens d'une riche et étroite collaboration entre l'Assemblée Nationale et le Sénat, et a invité ses concitoyens à apporter leur soutien à cette nouvelle Institution afin de l'aider à atteindre ses objectifs, pour le renforcement de la démocratie et le développement de notre beau pays.

Avant le Chef de l'Etat, le Président du Sénat, S.E.M. Jeannot AHOUSSOU-KOUADIO a, dans son discours inaugural, salué la présence du Président Alassane OUATTARA à la cérémonie solennelle d'ouverture et lui a rendu un vibrant hommage. Pour lui, la vision et la clairvoyance politique du Président de la République ainsi que ses nobles ambitions pour la Côte d'Ivoire, sont les leviers qui ont permis l'avènement effectif du Sénat dans le paysage politico-institutionnel de notre pays. Il a ajouté que le Président Alassane OUATTARA, qui est une chance pour notre pays, a su inventer en moins d'une décennie, grâce à son génie politique et stratégique, un mécanisme propre à lui, pour redresser un pays à peine sorti de crise, pour le hisser au rang des économies les plus performantes du continent. C'est pourquoi, il a tenu à le remercier et lui témoigner toute sa gratitude pour sa « passion pour la Côte d'Ivoire » et son « engagement » en faveur des Ivoiriennes et des Ivoiriens.

Au terme de la cérémonie, le Chef de l'Etat a signé le Livre d'Or du Sénat et posé pour la postérité avec l'ensemble des Sénateurs.

## 11<sup>ème</sup> édition du Salon International du Livre d'Abidjan



Madame Sophie BOATING (à gauche) présentant son livre pour enfants à de jeunes visiteurs.

La 11<sup>ème</sup> édition du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA 2019) s'est tenue du 15 au 19 mai 2019 au Palais de la Culture de Treichville. Cette édition qui avait pour thème : « le livre, mon compagnon au quotidien », était une opportunité de rapprocher toutes les couches sociales de la question du livre. Le SILA demeure une plateforme d'interactions entre les professionnels du livre qui viennent de tous les horizons, un moment de renforcement des capacités et de partage d'expériences. Des ateliers, des tables-rondes et des dédicaces d'œuvres littéraires ont été organisés à cet effet. L'écrivaine Véronique TADJO était l'invitée d'honneur du SILA 2019.

Les Éditions de la Fondation Félix Houphouët-Boigny (Éditions FHB) ne sont pas restées en marge de ce

grand évènement par la promotion de ses produits littéraires. Au stand de la maison d'édition de la Fondation FHB, des auteurs ont dédicacé leurs ouvrages édités en 2018, notamment Professeur Jean-Noël LOUCOU pour « Discours et Messages de Félix Houphouët-Boigny », Docteur René-Pierre ANOUMA pour « Côte d'Ivoire, Naissance et Devenir d'une nation », Madame Sophie BOATING pour la bande dessinée « Félix Houphouët-Boigny », Professeur Amani N'GORAN pour « le Psychodrame Cédipien, Enjeu psychodynamique pour le jeu de Football » et Monsieur Jérôme Kouakou YA pour « Hommages Publics à Félix Houphouët-Boigny ».

Le grand prix du Sila 2019 est revenu à M. Hermann GAUDE, avec son roman intitulé « Camarade Papa ».

## Des enseignants-encadreurs formés au civisme et à la promotion d'un environnement scolaire apaisé



La photo de famille.

Le Département de la recherche de la paix de la Fondation FHB a organisé à l'endroit d'enseignants-encadreurs, éducateurs, animateurs de clubs et associations de la Direction régionale de l'Education nationale, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle (DRENETFP) de Yamoussoukro un séminaire. Ce séminaire avait pour thème : « Civisme, citoyenneté et apprentissage du vivre ensemble dans un environnement scolaire apaisé » et s'est déroulé les 9 et 10 avril 2019 au siège notre institution. Une cinquantaine de personnes ont pris part à cette formation qui vise à promouvoir la citoyenneté et la culture

de la paix à l'école. Le séminaire s'inscrit également dans le cadre de la mise en œuvre du thème de l'année scolaire 2018-2019: « Civisme et engagement de tous pour une école de qualité ». Il s'agissait de faire acquérir au personnel d'encadrement et aux inspecteurs d'éducation et d'orientation, des connaissances, des valeurs et des compétences sociales et civiques pour leur permettre de créer un autre cadre de vie et de travail afin d'améliorer le climat scolaire. La Directrice du Département de la recherche de la paix de la Fondation FHB, Dr. Diénéba DOUMBIA, a, dans sa communication sur « la bonne conduite en milieu scolaire », préconisé une nouvelle

représentation des jeunes dans notre société. Elle a indiqué que si l'école continue de fonctionner sur fond de violence, elle perpétuera la culture de la violence partout dans la société comme dans les familles, les quartiers, les lieux de travail, les catégories de personnes vulnérables (femmes et enfants) et dans la sphère politique. « Pour opérer le passage d'une culture de la violence à une culture de paix, il importe de combattre tous les vices du système d'enseignement actuel, d'encourager la pensée critique, de donner une image positive et humaine de l'être humain, de promouvoir l'attitude de non-violence et la recherche de solutions non-violentes aux problèmes », a-t-elle conseillé. Elle a ajouté qu'édifier à une culture de la paix, c'est faire comprendre et respecter aux enfants et adultes, les valeurs de la culture de paix telles que la démocratie, le respect du droit, le respect des droits de l'homme, la tolérance, la non-violence, la solidarité et la protection de l'environnement.

Le séminaire a pris fin avec la remise des diplômes de participation aux enseignants-encadreurs.

## Des étudiants formés à la vie associative, au leadership et à la culture de la paix

Un séminaire de formation a été organisé à l'attention des membres du club « les Icônes de la paix » de l'Université Nangui Abrogoua (IP-UNA) d'Abidjan, du 16 au 18 avril 2019 par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix à son siège à Yamoussoukro. Il avait pour thème : « vie associative, leadership et culture de paix » et a permis aux membres des Icônes de la paix d'être instruits sur les voies et moyens afin d'apporter un nouvel élan de paix en milieu universitaire en développant leur leadership et leur capacité à travailler en équipe.

Dr. Diénéba DOUMBIA, Directrice du Département pour la recherche de la paix à la Fondation FHB a coordonné l'ensemble de ce séminaire. Au cours de ses interventions, elle a insisté sur l'importance de l'insertion de l'étudiant dans le système académique universitaire, qui est déterminant et significatif dans la qualité de la formation, en mettant



La photo de famille.

un point d'honneur sur l'engagement de l'étudiant. Aussi, a-t-elle invité l'ensemble des participants à adopter et faire adopter à leurs amis étudiants, un comportement empreint de civisme et de respect mutuel, de même qu'avec l'ensemble du personnel de l'Université Nangui Abrogoua.

Le président des Icônes de la paix, M. Drissa SORO a tenu à exprimer sa reconnaissance au Secrétaire Général de la Fondation FHB, Pr. Jean-Noël LOUCOU, ainsi qu'à l'ensemble du

personnel de l'institution. « Nous avons été instruits sur des valeurs de démocratie, non-violence, droits de l'homme, et de solidarité, auxquelles nous accordons une importance particulière » a affirmé le président des Icônes de la Paix. Il a terminé en priant l'ensemble des participants de faire un large écho des résolutions de ce séminaire.

La remise des diplômes de participation et une visite de l'institution ont mis un terme à cette formation de trois jours.